

SITE WEB opaquefanzine.free.fr
MAIL opaquefanzine@free.fr

Participant à l'élaboration du fanzine (web et papier) : Dame Carcass, Mr Mort, Le Cerf, Corridor, Juge et Flic et Maître Messiaid.

THE BLACK HEART PROCESSION "The spell" (Touch&Go)

J'ai un défaut, je prends tout à cœur. Et particulièrement ce qui concerne la musique. Alors comment chroniquer ce disque ? Moi qui l'attendais tant, moi qui pourrais réclamer chaque mot, chaque note de tous les disques de BHP- Je suis fan absolu de ce groupe, tellement fan que j'ai acheté récemment mon deuxième exemplaire vinyl, de leur premier album, au cas où, un jour, je reverrais le premier. Je sais, ça frise, le syndrome Gilles de la Tourette. Alors autant dire que ce 5^e album aurait pu être un album de reprises de Nana Mouskouri en serbo-croate que j'aurais quand même trouvé le moyen de l'aimer. Avec l'aide précieuse d'un ami qui est, lui, vraiment journaliste de son "VRAI" magazine de musique et qui venait juste d'interviewer BHP, j'ai réussi à récupérer mon Grand avant la date de sortie. Tel un adolescent sur le point de LE faire, je suis resté tétiblé chez moi et j'ai monté le son. Petit retour en arrière : des centaines encore fumantes de Three mile Pilot en 1997 s'est échappé une bête à deux têtes, Pinksack pour le côté pop / rock / indie et BHP qui ouvre la voie de la sad sad song. L'âme damnée du groupe c'est le duo Pall Jenkins et Tobias Nathaniel, les croque-morts de la mélodie dépressive. Je me suis toujours demandé comment tant de noirceur, mélancolie, tristesse et beauté pouvait émaner de ces disques ? Pour ceux qui n'ont jamais jeté une oreille sur BHP, imaginez un piano glacé, une guitare morte égrainant des arpegges agonisants, des bruits de vent dans les branches, des pas dans la neige et des grimaces de portes, saupoudrez le tout avec des paroles qui parlent de chérelères, de bataux de marins perdus à jamais et de diamants dans les yucces de la ferme qui vient de mourir. A tous ceux qui veulent savoir à quoi peut bien ressembler l'intérieur d'un cœur qui on vient de briser, je conseille les 3 premiers albums de BHP (sortis chez Touch and Go). Et comme toujours les pélines du monde s'estompent avec le temps, le 4^e album a apporté avec lui le vent du changement, mais pas celui du renouveau. Les temps se sont accablés, les cocotiers ont fait place aux arbres caduques. Mais la noirceur était toujours là, sous le sable, la glace. La triste amertume a fait place à la résignation.

Je ne vais pas mentir, pour moi cet album est un peu en dessous des autres. Plus pop, plus léché, moins brut. Les mauvaises langues diront, plus formaté. Moi je me contenterais de ne pas leur en vouloir, pour un groupe qui a écrit les tables de la loi de la "musique noire", ce disque est plus qu'honorable. Je ne peux pas leur en vouloir d'essayer de "ralaisser" un peu plus large et de drainer un peu plus de public à leurs messes noires. En plus comment en vouloir à un groupe qui prends Shannin Sossamon (héroïne des Lois de l'attraction de Roger Avary) pour jouer le premier rôle dans son clip ? MM

DESCANNEL "They recite..." (They Know nothing) (Phoebus Records)
Si Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin d'Air, Syd Barrett, François de Roubaix, les membres de Clouddard et Dylan Carlson avaient un jour survolé Sunset Beach ensemble, c'est Descannel qu'ils auraient écouté, musique aérienne pour voyageurs anesthésiants, 6 titres seulement et 35 minutes d'électro atmosphérique instrumentale à la sauce Anticon sur ce "They recite... they know nothing". Le morceau "I won't be Okay" ouvre ce mini-album : claviers analogiques, craquements vinyliques, beats hip-hop hypnotiques et les claviers répliquent. Du brocolage académique : c'est par un sample de la série américaine "Weeds qu'" "Ode en Odeon" enchaine. Vox angéliques sur une montée de claviers oniriques! Certainement la meilleure bande originale d'un Virgin Suicides 2 exaltique. Comme un jeu de legos encore sous plastique, "Dad" est un chef-d'œuvre de la construction rythmique. La rencontre entre un beat lançant et une mélodie au clavier, expérimentalement magique: ils s'additionnent, se multiplient, se divisent pour créer un cocktail de ambiances abstrait-hip-hop Coast-cityes. Si on peut facilement rapprocher "They know nothing" de sons très proches de Air, "They recite" réussit à croiser de façon plus personnelle les morceaux délectables de Add n To (X) et un Moby sous barbituriques à "K-bag" enfin effluve, touche, titure, dentature comme si Pink Floyd n'avaient été qu'une seule personne et que Warp avait été un label français épidémique. Sublime, rien à ajouter, plus assez de lettres dans cet univers alphabétique.

Le mini -album ressort chez 6 A.M. DC

MOGWAI concert le 05/10/2006 à l'Astrorabe d'Orléans

Comme n'importe quelle dépendance, la musique à haute dose crée ses névroses. Alors on a des obsessions, des choses qu'on veut absolument. En l'occurrence on fait des listes, longues si possibles, de toutes ces disques que l'on doit voir absolument en se disant qu'il faut y aller maintenant, avant qu'il ne soit trop tard, des fois qu'on se réveillera, un jour avec ce désagréable sensation d'être passé à côté du rythme, car oui, nous sommes tous des idolâtres. Mogwai faisait pour moi partie de cette liste, inéliminable. Grande motivation donc et départ à Orléans. On arrive trop tard pour voir quoi que ce soit de la première partie et on attend patiemment. Et puis enfin, les choses défilent...doucement. Tellement doucement qu'en 5 morceaux, grapi-ples principalement sur le dernier album, l'ennui profond succède à l'attente d'un souffle de passion inespéré. Car c'est bien de passion et de souffle de vie dont il est question. Un groupe attendu, espéré par beaucoup, dont on s'accorde généralement à dire, à tort sans doute, qu'il a construit un style à lui seul. Oui mais voilà le mythe est absent, et l'envie avec lui, et de cette flamme passagère, me semble-t-il, ne reste plus rien. La suite du set n'y apportera rien. Même pas quand Mogwai surahéit dans son propre cliché, trop attendu malheureusement, en faisant se succéder longs passages d'écailles et déflagrations de murs de guitares. L'enchaînement des morceaux cherche à gagner en intensité, mais les compositions sont entendues et la monstruosité d'effets de lumières ne suffit pas à faire oublier la pâleur de la musique. Froid, sans vie, rempli d'artifices, le set de Mogwai frole l'existence. Et je ne peux m'empêcher de penser à un automne passé et au concert d'Explosion in the Sky, qui posés au milieu d'une cafétéria lugubre m'avait donné à voir un des concerts les plus intenses de ma vie. Ou les matras sont bel et bien morts et leur carcasse ne vit plus que par l'artifice. Paix à leur âme. LC

KRAKEN OXEN North Asylum (Atp/Runa)

Fondé sur les bases de feu Weeping minds de silence, groupe noise trop peu reconnu à l'époque à mon humble avis, Kraken Oxen en est la suite logique et sert ici son deuxième album après Titan Decent, sorti il y a bientôt deux ans, et plutôt bien accueilli à l'époque. Petit évoltion pourtant. Le ou Titan Decent s'imposait comme un concept album ou foule d'intervenants étaient invités à participer à chaque morceau. North Asylum prend le pas plus traditionnel d'un album à quatre, même si les deux frangins Gory en sont toujours les uniques membres à part entière. Les quatre bases de ce nouvel album avaient été annoncés dès la sortie de l'album précédent, à savoir un pendant, un pendant, un pendant, plus acoustique au Titan Decent, dont Sleepless night, le dernier morceau, annonçait la couleur. Plus "produit", que le précédent, avec un défaut en studio cette fois-ci privilégié à l'enregistrement brut. "nanos" du précédent, cet album s'en sort admirablement bien. La base des entrelacements si particuliers de la guitare et de la basse se retrouvent ici et servent de fondations aux morceaux ou à l'occasion se superposent pianos, saz et autres ukulélés. La encore la voix se fait aléatoire, avec deux chants complémentaires qui finissent par poser l'ambiance de ces compositions fouillées, toujours subtiles et plines de mélancolie. Au grand jeu des références, disons qu'en touchant sa forme acoustique Kraken Oxen se rapproche des travaux soignés de Don Nino et consorts, une petite touche de réminiscences résolument plus rock en plus. Si certains morceaux tendent vers de véritables univers folk, la plupart gardent en eux une rage contenue faite de soupçons noisy voire post rock. Ambiances sombres parfois mais toujours une émotivité à fleur de peau pour 12 titres complexes et remplis de grâce. Une réussite qui visiblement précède une version live du groupe. A suivre donc. LC

OPAQUE

GRATUIT !

SEPT 2007



INTERVIEW
BEAR CREEK
PAR DAME CARCASS

Découvert lors d'un concert au Sonic à Lyon, Léo, Axa Bear Creek accompagne ce jour-là son groupe Coming Soon à la batterie. Morceaux pop-folk bien rodés, mélodies simples et accrocheuses, goût certain pour les instruments à cordes (banjo, ukuléle, guitares folk et électrique vintage): c'est une atmosphère détendue avec attitude que les 5 confrères de Coming Soon arrivent à créer. Ce mélange gracieux entre Beck sur "One Foot in the Grave" et Herman Dune impressionne et met d'accord jeunes et moins jeunes présents: un set communicatif qui met de bonne humeur et donne envie d'en savoir plus. J'apprends ensuite au stand de la distro que Coming Soon n'est que le groupe retrouvailles des 5 membres et que Léo, à la batterie, qui semble plus jeune que les autres musiciens, n'a que 13 ans et demi et déjà son propre projet folk solo : Bear Creek. Avec des titres comme "Country song" ou "All around the world", l'écoute de l'album CD-r "Twirl it like a Magic Wand" surprend par la qualité et la maturité. Rencontre avec Léo, le petit génie de la pop-folk lo-fi.

Peux-tu me parler de tes différents projets musicaux ?

J'ai commencé la musique dans ma chambre avec mon frère Ben (maintenant guitariste et chanteur de COMING SOON), je joue de la batterie depuis l'âge de six ans (j'en ai maintenant 13).... Mes différents projets sont très nombreux : je joue de la batterie dans COMING SOON, avec mon frère Ben, Alex, un ami d'enfance (qui joue de la guitare solo ainsi que du banjo), Billy (bassiste et chanteur) et Howard Hugues (chanteur), et avec lesquels tu m'as vu jouer au Sonic....

Nous sommes en train d'enregistrer un nouveau CD, et donc on joue beaucoup nos nouvelles chansons en concert (qui sont maintenant de plus en plus fréquents).

J'ai appris il y a quelque temps à jouer du ukuléle, ce qui m'a permis de composer mes propres chansons. Ce projet solo se nomme BEAR CREEK, j'enregistre toutes mes chansons sur ordinateur, encore une fois dans ma chambre avec l'aide de Ben (rites, je me répète un peu)...

Et puis avec Alex, qui compose beaucoup de très bonnes chansons, on s'appelle THE MATCHING CUBES. On vient d'enregistrer notre premier cd tous les deux. Et il nous arrive très souvent de jouer en première partie de COMING SOON, avec les chansons de BEAR CREEK et celles d'Alex. Je ne sais pas si tu connais ou si tu as déjà entendu parler de la chanteuse américaine Kimya Dawson (ex-Moldy Peaches). Quoi qu'il en soit, nous (Coming Soon) avons aussi monter un groupe avec elle et de nombreuses autres personnes : Angelo, Jane, Marie, Emily & Jarrod (the Solvents). Nous n'avons malheureusement pu qu'enregistrer un CD, sans faire un seul concert... (Kimya vit avec Ange à Seattle et moi je vis en France dans la petite ville d'Amney) ! Mais peut-être qu'au printemps... Et puis je vais avoir la chance d'enregistrer les batteries sur les chansons de Freschard (le groupe d'André Herman Dune et de Clémence Freschard) que j'ai tous deux rencontré lors d'un voyage à Berlin avec tout le groupe. C'était vraiment génial de faire des concerts avec eux et je les retrouve en novembre à Amney pour l'enregistrement... Et voilà je te rassure c'est fini, je t'ai parlé de tout mes projets musicaux !

